

DRIPSY

LA NOUVELLE DONNE DU GRAFFITI

JOHN DIVOLA

Né en 1949,
vit et travaille à Riverside, California

Born in 1949,
lives and works in Riverside, California

Le travail de John Divola montre des images d'immeubles abandonnés ou condamnés dans lesquels l'artiste est entré pour photographier des épaves. Arrivé à Los Angeles dans les années 1970, le premier contact de Divola avec l'art - à la fois les arts classiques et ceux d'avant-garde - s'est fait par l'intermédiaire de reproductions. Les diapositives passées dans les cours d'histoire de l'art et les publicités ont constitué sa première introduction aux chefs d'œuvres classiques au même titre que l'art brut désertique ou les performances jouées sur la scène artistique new-yorkaise. Il a commencé à penser à l'art uniquement à travers la photographie pour arriver finalement à sa série *Vandalism*, qui réunit des images de peintures réalisées à la bombe dans des lieux particuliers, travail brut sur les matériaux les moins chers disponibles. En les capturant, il est parvenu à les sublimer pour en faire de l'art.

Dans des séries ultérieures *LAX NAZ* (Los Angeles Airport Noise Abatement Zone), il rampe avec l'interaction spatiale qui caractérise ses travaux précédents, et lui préfère un reportage sur les maisons abandonnées et squattées avant la création de parkings autour de l'aéroport de Los Angeles. Il montre ces effractions comme de véritables performances. Il revisite la peinture, dans sa série en couleur *Zuma*, basés sur ses visites répétées d'une maison isolée de Zuma Beach. La vue de l'océan prise à travers d'une fenêtre brisée contraste avec l'intérieur peint et calciné de la maison, qui, entre les venues de Divola, a servi de lieu d'entraînement pour les pompiers locaux. A travers les mécaniques photographiques, Divola révèle avec pertinence la nature de son sujet. Le flash puissant de l'appareil objective l'ensemble des peintures torturées et brûlées au dos des vagues de l'océan, au rythme de la lumière du soleil levant et du soleil couchant.

Divola's work shows images of abandoned or condemned buildings where the artist entered and photographed the ruins. Coming of age in Los Angeles in the 1970s, his first contact with art - both traditional and avant-garde - was through reproduction. Slide presentations in an art history class or ads in *Artforum* were his first introduction to classic masterpieces as well as performance art happening in New York and the earth works being produced in the desert. He came to think of art as existing only to be photographed and went on to make his *Vandalism* series grouping together spray painting done in specific places, and crude works with the cheapest materials available and then by photographing them, succeeded in sublimated them into art.

In a subsequent series *LAX NAZ* (Los Angeles Airport Noise Abatement Zone) he discontinues his interaction with space, but instead documents the forced entries by others into the houses that have been abandoned to make way for parking lots around LAX. He documents house breaking as a veritable performance. He revisits painting, this time in color, in his *Zuma* series where he enters a lone vacant house on Zuma Beach many times over the course of a year. The ocean viewed through the broken windows plays counterpoint to the painted and charred interior of the house that in between Divola's sessions there was used for practice by the local fire department. Through the mechanics of photography Divola reveals the true nature of his subject, the stark flash of the camera lays bare all that is painted, in motion and burned against the background of ocean waves at sunrise or sunset.



ZUMA # 30
Zuma Beach, Malibu - California, 1977.

ZUMA # 30
Zuma Beach, Malibu - California, 1977.



ZUMA # 72
Zuma Beach, Malibu - California, 1978.

ZUMA # 72
Zuma Beach, Malibu - California, 1978.



ZUMA # 8
Zuma Beach, Malibu - California, 1977.

ZUMA # 8
Zuma Beach, Malibu - California, 1977.